

DM n° 7 : Complexes

Ce devoir est à m'envoyer scanné au format pdf, via l'assistant Tigroesch sur Discord ou par mail à l'adresse suivante : alain.troesch.pro+dm@gmail.com. Merci de respecter la consigne suivante pour le nom du fichier : dm06-nom.pdf (par exemple dm07-troesch.pdf si c'est ma copie), sans accent, sans tréma, sans espace.

Suggestion de travail supplémentaire (à ne pas me rendre) : en plus des problèmes ci-dessous obligatoires, je vous invite, si vous en avez le temps, à voir le problème 4 de la sélection de problèmes sur ma page web (résolution des équations de degrés 3 et 4).

Correction du problème 1 – Théorème de Liouville

Partie I – Quelques calculs préliminaires

1. On a, pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$I_n(\lambda f + \mu g) = \sum_{k=0}^{n-1} \alpha_{n,k} (\lambda f + \mu g)(\zeta_{n,k}) = \lambda \sum_{k=0}^{n-1} \alpha_{n,k} f(\zeta_{n,k}) + \mu \sum_{k=0}^{n-1} \alpha_{n,k} g(\zeta_{n,k}) = \lambda I_n(f) + \mu I_n(g),$$

par linéarité de la somme. Ainsi, si les limites existent (condition d'existence des quantités (intégrales) I) :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n(\lambda f + \mu g) = \lambda \lim_{n \rightarrow +\infty} I_n(f) + \mu \lim_{n \rightarrow +\infty} I_n(g),$$

soit

$$\boxed{I(\lambda f + \mu g) = \lambda I(f) + \mu I(g)}.$$

Remarquez que l'existence de $I(f)$ et de $I(g)$ fournit celle de $I(\lambda f + \mu g)$ d'après les propriétés sur les limites. On s'en servira plus tard.

La linéarité de I obtenue dans cette question n'a rien de surprenant puisqu'il s'agit en fait d'une intégrale.

2. Supposons qu'il existe M tel que $|f| \leq M$ sur \mathbb{U} . Soit $n \in \mathbb{N}$. D'après l'inégalité triangulaire dans \mathbb{C} :

$$|I_n(f)| \leq \sum_{k=0}^{n-1} |\alpha_{n,k}| M.$$

Or, pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, en mettant l'angle moitié, en facteur,

$$\alpha_{n,k} = \zeta_{n,k} 2 \operatorname{i} \sin\left(\frac{\pi}{n}\right),$$

donc

$$|\alpha_{n,k}| = 2 \left| \sin\left(\frac{\pi}{n}\right) \right| \leq \frac{2\pi}{n},$$

d'après la majoration classique du sinus. On a donc :

$$\boxed{|I_n(f)| \leq \sum_{k=0}^n \frac{2\pi}{n} M = 2\pi M}.$$

En passant à la limite

$$\boxed{I(f) \leq 2\pi M}.$$

3. Soit $n \geq 2$. La somme définissant $I_n(1)$ est une somme télescopique :

$$I_n(1) = \sum_{k=0}^{n-1} \omega_{n,k+1} - \omega_{n,k} = \omega_{n,n} - \omega_{n,0} = 1 - 1 = 0.$$

En passant à la limite, il vient $\boxed{I(1) = 0}$.

4. Soit $n \geq 2$. On a, après mise en facteur de l'angle moitié par symétrisation des arguments :

$$I_n\left(\frac{1}{z}\right) = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{\zeta_{n,k}(\mathrm{e}^{\mathrm{i}\frac{\pi}{n}} - \mathrm{e}^{-\mathrm{i}\frac{\pi}{n}})}{\zeta_{n,k}} = \sum_{k=0}^{n-1} 2\mathrm{i} \sin\left(\frac{\pi}{n}\right).$$

Ainsi,

$$\boxed{I_n\left(\frac{1}{z}\right) = 2\mathrm{i} n \sin\left(\frac{\pi}{n}\right)}.$$

Puisque $\frac{\sin(x)}{x} \rightarrow 1$ lorsque $x \rightarrow 0$, ici avec $x = \frac{\pi}{n}$, on obtient, en passant à la limite :

$$\boxed{I\left(\frac{1}{z}\right) = 2\mathrm{i}\pi}.$$

5. Soit $p \in \mathbb{Z}$, $p \neq -1$. On a alors, après avoir mis l'angle moitié en facteur :

$$I_n(z^p) = \sum_{k=0}^{n-1} \zeta_{n,k}^{p+1} (\mathrm{e}^{\mathrm{i}\frac{\pi}{n}} - \mathrm{e}^{-\mathrm{i}\frac{\pi}{n}}) = 2\mathrm{i} \sin\left(\frac{\pi}{n}\right) \sum_{k=0}^{n-1} \zeta_{n,k}^{p+1} = 2\mathrm{i} \sin\left(\frac{\pi}{n}\right) \sum_{k=0}^{n-1} (\mathrm{e}^{\mathrm{i}\frac{(p+1)\pi}{n}})^k.$$

Or, p étant fixé, pour tout n assez grand (par exemple $n > p + 1$), on a $p + 1$ non congru à $2n$, et donc d'après le cours (ou en utilisant la formule de sommation de suites géométriques, la raison étant une racine n -ième différente de 1), on obtient :

$$\sum_{k=0}^{n-1} (\mathrm{e}^{\mathrm{i}\frac{(p+1)\pi}{n}})^k = 0.$$

Ainsi, pour tout $n > p + 1$, $I_n(z^p) = 0$, donc en passant à la limite, $\boxed{I(z^p) = 0}$.

6. La question 1 se généralise facilement à une combinaison linéaire finie, par une récurrence triviale. Ainsi, en notant $P = \sum_{k=0}^d a_k X^k$,

$$I\left(\frac{P(z)}{z}\right) = \sum_{k=0}^d a_k I(z^{k-1}).$$

D'après les questions 4 et 5, ces termes sont tous nuls, sauf lorsque $k = 0$, et on obtient

$$I\left(\frac{P(z)}{z}\right) = a_0 I\left(\frac{1}{z}\right) = 2a_0 \mathrm{i}\pi.$$

Ainsi,

$$\boxed{P(0) = a_0 = \frac{1}{2\mathrm{i}\pi} I\left(\frac{P(z)}{z}\right)}.$$

Par la même méthode, et quitte à poser des coefficients nuls pour les a_k , $k > d$, (la somme reste en réalité finie, donc on peut encore utiliser la propriété de linéarité)

$$I\left(\frac{P(z)}{z^{N+1}}\right) = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k I(z^{k-(N+1)}) = a_N I\left(\frac{1}{z}\right) = 2a_N \mathrm{i}\pi.$$

Or, par dérivations successives, le terme constant de $P^{(N)}$ est obtenu par dérivation du monôme $a_N z^n$ (les autres s'annulent, ou donne des termes de degré non nul). Ainsi, le terme constant de $P^{(N)}$ est $N!a_N$. On a donc

$$\boxed{P^{(N)}(0) = N!a_N = \frac{N!}{2\mathrm{i}\pi} I\left(\frac{P(z)}{z^{N+1}}\right)}.$$

Partie II – Intégrale circulaire d'une fonction holomorphe

- Par définition, $\sum a_n z^n$ converge pour tout $z \in B(0, R)$. Soit $r \in]1, R[$ (possible puisque R vérifie $R > 1$). On a donc la convergence de $\sum a_n r^n$. En notant S_n sa n -ième somme partielle, (S_n) est donc une suite convergente, disons de limite S . Ainsi, $(S_n - S_{n-1})$ converge vers $S - S$, donc 0. Or, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $S_n - S_{n-1} = a_n r^n$. La suite $(a_n r^n)$ est donc convergente, donc bornée localement au voisinage de $+\infty$; puisque tout voisinage de $+\infty$ contient tout \mathbb{N} sauf éventuellement un nombre fini d'entiers, on en déduit que $(a_n r^n)$ est bornée (ce sera plus tard directement une propriété du cours).
- D'après la question précédente, il existe $M > 0$ tel que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $|a_n| r^n \leq M$ soit $|a_n| \leq M r^{-n}$. On a alors, par inégalité triangulaire sur la somme de $N+1$ à un certain p , puis passage à la limite quand p tend vers $+\infty$ (avec conservation des inégalités), pour tout $z \in \mathbb{U}$:

$$|R_N(z)| \leq \sum_{k=N+1}^{+\infty} |a_k| \leq \sum_{k=N+1}^{+\infty} M r^{-N},$$

ceci étant bien défini par convergence de l'intégrale de droite (série géométrique), qui au passage assure la convergence absolue donc la convergence de celle du milieu (par TCSTP). En calculant cette somme géométrique (on peut de souvenir de la formule qu'on a évoquée en cours, ou s'arrêter d'abord à p puis faire tendre p vers $+\infty$), on en déduit :

$$|R_N(z)| \leq \frac{M r^{-N+1}}{1 - r^{-1}}.$$

- On déduit de la question I-2 que

$$|I_n(R_N)| \leq \frac{2\pi M r^{-N+1}}{1 - r^{-1}}$$

Puisque $r > 1$, on en déduit que lorsque N tend vers $+\infty$, $I_n(R_N)$ tend vers 0. Soit alors $\varepsilon > 0$. Il existe $N > 0$ tel que $\frac{2\pi M r^{-N+1}}{1 - r^{-1}} < \varepsilon$ (et même tous à partir d'un certain rang). Soit un tel N . Or, pour tout $z \in B(0, R)$,

$$f(z) = \sum_{k=0}^N a_k z^k + R_N(z),$$

donc

$$|I_n(f)| = \left| \sum_{k=0}^N a_k I_n(z^k) + I_n(R_N(z)) \right|.$$

Au cours du calcul de la question I-5, on a justifié que pour n assez grand, $I_n(z^k)$ est nul, plus précisément lorsque $n > k + 1$. Donc ici, pour $n > N$, et tout $k \leq N$, $I_n(z^k) = 0$, donc

$$|I_n(f)| = |I_n(R_N)| < \varepsilon.$$

Cela prouve bien que $I_n(f) \rightarrow 0$, donc que $I(f) = 0$.

Partie III – Théorème de Liouville et théorème de d'Alembert-Gauss

On garde les notations de la partie précédente. Soit $N \in \mathbb{N}$.

- On a :

$$I\left(\frac{f(z)}{z^{N+1}}\right) = \sum_{k=0}^{N-1} a_k I(z^{k-N-1}) + a_N I(z^{-1}) + I(g),$$

où g est la fonction analytique définie par

$$\forall z \in B(0, R), \quad g(z) = \sum_{j=0}^{+\infty} a_{j+N+1} z^j,$$

série dont la convergence équivaut à celle de la série définissant f . En utilisant les questions I-4, I-5 et II-3, il vient donc

$$I\left(\frac{f(z)}{z^{N+1}}\right) = 2i\pi a_N, \quad \text{soit:} \quad a_N = \frac{1}{2i\pi} I\left(\frac{f(z)}{z^{N+1}}\right).$$

2. Soit f analytique sur \mathbb{C} bornée par M , $r > 0$ et $g : z \mapsto f(rz)$. Ainsi, pour tout $z \in \mathbb{C}$

$$g(rz) = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k r^k z^k.$$

La fonction g est donc analytique sur \mathbb{C} également, ses coefficients étant donnés par $a_k r^k$. On applique la question précédente à la fonction g , ce qui donne, pour tout $N \in \mathbb{N}$:

$$a_N r^N = \frac{1}{2\pi i} I \left(\frac{f(rz)}{z^{N+1}} \right).$$

Or, la fonction $z \mapsto \frac{f(rz)}{z^{N+1}}$ est bornée par M sur le cercle unité, donc d'après I-2,

$$|a_N| r^N \leq \frac{1}{2\pi} (2\pi M) = M.$$

On en déduit que

$$|a_N| \leq \frac{M}{r^N}.$$

3. Soit f analytique et bornée sur \mathbb{C} . L'inégalité de la question précédente étant vraie pour tout $r > 0$, on peut passer à la limite lorsque r tend vers $+\infty$, ce qui nous donne, lorsque $N \geq 1$:

$$0 \leq |a_N| \leq 0, \quad \text{donc:} \quad a_N = 0,$$

Ainsi, le seul coefficient pouvant être éventuellement non nul est a_0 , donc f est constante (de valeur a_0).

4. Soit P un polynôme à coefficients complexes ne s'annulant pas. P est alors analytique sur \mathbb{C} . Par la propriété admise, la fonction $\frac{1}{P(z)}$ est définie et analytique sur \mathbb{C} . De plus, pour tout $z \in \mathbb{C}$, en notant $P = \sum_{k=0}^d a_k X^k$, avec $a_d \neq 0$,

$$|P(z)| \geq |a_d| |z|^d - |a_{d-1}| |z|^{d-1} - \cdots - |a_0|.$$

Le comportement en $+\infty$ d'un polynôme à coefficients réels étant déterminé par le comportement de son monôme dominant, on en déduit que $|P(z)| \rightarrow +\infty$ lorsque $z \rightarrow 0$. Ainsi, il existe $R > 0$ tel que pour tout z tel que $|z| > R$, $|P(z)| > 1$, donc $\left| \frac{1}{P(z)} \right| < 1$. De plus, la fonction P étant continue de la variable z (produit, combinaison linéaire de fonctions continues), il en est de même de $\frac{1}{P}$. On admet que ceci implique de $\frac{1}{P}$ est bornée sur $B(0, R)$. Par conséquent, la fonction holomorphe $\frac{1}{P}$ est bornée sur \mathbb{C} , donc constante.

On en déduit que P est constant.

On a bien prouvé que tout polynôme non constant de $\mathbb{C}[X]$ admet une racine, c'est-à-dire le théorème de d'Alembert-Gauss.

Partie IV – Un cas particulier d'une formule de Cauchy

1. Soit $N \geq p$. On utilise la linéarité de I et les résultats de la partie I :

$$I \left(z^{p-1} \sum_{\ell=0}^N \left(\frac{z_0}{z} \right)^\ell \right) = \sum_{\ell=0}^N z_0^\ell I(z^{p-1-\ell}) = z_0^p 2\pi i,$$

seul le terme d'indice $\ell = p$ étant non nul.

2. La somme infinie apparaissant dans cette question est bien définie en tant que série géométrique de raison de module strictement majoré par 1. Par ailleurs, on a, pour tout $z \in \mathbb{U}$ (puisque $|z| = 1$, et par inégalité triangulaire)

$$\left| z^{p-1} \sum_{\ell=N+1}^{+\infty} \left(\frac{z_0}{z} \right)^\ell \right| \leq \sum_{\ell=N+1}^{+\infty} |z_0|^\ell = \frac{|z_0|^{N+1}}{1 - |z_0|}.$$

On utilise la question I-2 pour en déduire qu'alors

$$\left| I_n \left(z^{p-1} \sum_{\ell=N+1}^{+\infty} \left(\frac{z_0}{z} \right)^\ell \right) \right| \leq 2\pi \frac{|z_0|^{N+1}}{1 - |z_0|}.$$

3. On utilise une sommation de série géométrique à l'envers (i.e. un développement en série de $\frac{1}{1-u}$) :

$$I_n\left(\frac{z^p}{z-z_0}\right) = I_n\left(\frac{z^{p-1}}{1-\frac{z_0}{z}}\right) = I_n\left(z^{p-1} \sum_{\ell=0}^{+\infty} \left(\frac{z_0}{z}\right)^\ell\right).$$

Ceci est justifié par le fait que par hypothèse sur z , la série géométrique considérée est bien convergente. Soit alors $\varepsilon > 0$ et $N > p$ tel que

$$2\pi \frac{|z_0|^{N+1}}{1-|z_0|} < \frac{\varepsilon}{2},$$

existant du fait de la convergence vers 0 lorsque $N \rightarrow +\infty$. On a alors

$$\left| I_n\left(\frac{z^p}{z-z_0}\right) - I_n\left(z^{p-1} \sum_{\ell=0}^N \left(\frac{z_0}{z}\right)^\ell\right) \right| = \left| I_n\left(z^{p-1} \sum_{\ell=N+1}^{+\infty} \left(\frac{z_0}{z}\right)^\ell\right) \right| \leq \frac{\varepsilon}{2},$$

Par ailleurs, $I_n\left(z^{p-1} \sum_{\ell=0}^N \left(\frac{z_0}{z}\right)^\ell\right) \rightarrow 2i\pi z_0^p$ quand $n \rightarrow +\infty$ d'après IV-1. Donc il existe n_0 tel que pour tout $n \geq n_0$,

$$\left| I_n\left(z^{p-1} \sum_{\ell=0}^N \left(\frac{z_0}{z}\right)^\ell\right) - 2i\pi z_0^p \right| < \frac{\varepsilon}{2}.$$

Ainsi, d'après l'inégalité triangulaire, pour tout $n \geq n_0$,

$$\left| I_n\left(\frac{z^p}{z-z_0}\right) - 2i\pi z_0^p \right| \leq \left| I_n\left(\frac{z^p}{z-z_0}\right) - I_n\left(z^{p-1} \sum_{\ell=0}^N \left(\frac{z_0}{z}\right)^\ell\right) \right| + \left| I_n\left(z^{p-1} \sum_{\ell=0}^N \left(\frac{z_0}{z}\right)^\ell\right) - 2i\pi z_0^p \right| \leq \frac{\varepsilon}{2} + \frac{\varepsilon}{2} \leq \varepsilon.$$

Par définition de la limite, il vient :

$$I\left(\frac{z^p}{z-z_0}\right) = 2i\pi z_0^p.$$

4. On écrit alors $P(z) = \sum_{k=0}^d a_k z^k$ et on utilise la linéarité :

$$I\left(\frac{P(z)}{z-z_0}\right) = \sum_{k=0}^d a_k I\left(\frac{z^k}{z-z_0}\right) = 2i\pi \sum_{k=0}^d a_k z_0^k = 2i\pi P(z_0).$$

On en déduit bien

$$P(z_0) = \frac{1}{2i\pi} I\left(\frac{P(z)}{z-z_0}\right).$$

5. Soit $n \in \mathbb{N}$, et $N \in \mathbb{N}$, et $z \in \mathbb{U}$. On a, pour tout $k > N$:

$$\left| a_k \frac{z^k}{z-z_0} \right| \leq \frac{|a_k z^k|}{1-|z_0|},$$

et donc

$$\left| \sum_{k=N+1}^{+\infty} a_k \frac{z^k}{z-z_0} \right| \leq \frac{1}{1-|z_0|} \sum_{k=N+1}^{+\infty} |a_k z^k| = \frac{1}{1-|z_0|} \sum_{k=N+1}^{+\infty} |a_k|,$$

calcul justifié par la convergence de cette dernière série (déjà prouvée en II). D'après la partie I, on a donc

$$\left| I_n\left(\sum_{k=N+1}^{+\infty} a_k \frac{z^k}{z-z_0} \right) \right| \leq \frac{1}{1-|z_0|} \sum_{k=N+1}^{+\infty} |a_k|.$$

Or, puisque $S_N = \sum_{k=0}^N |a_k|$ converge vers $S = \sum_{k=0}^{+\infty} |a_k|$ (d'après question 6), en formant la différence,

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} \sum_{k=N+1}^{+\infty} |a_k| = 0.$$

On a bien réussi à majorer $\left| I_n\left(\sum_{k=N+1}^{+\infty} a_k \frac{z^k}{z-z_0} \right) \right|$ par une expression indépendante de n et tendant vers 0 lorsque N tend vers $+\infty$.

6. Soit, pour tout $N \in \mathbb{N}$,

$$S_N(z) = \sum_{k=0}^N a_k z^k \quad \text{et} \quad R_N(z) = \sum_{k=N+1}^{+\infty} a_k z^k.$$

On a alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$I_n\left(\frac{f(z)}{z - z_0}\right) = I_n\left(\frac{S_N(z)}{z - z_0}\right) + I_n\left(\frac{R_N(z)}{z - z_0}\right).$$

Le dernier terme est majoré indépendamment de n par une expression tendant vers 0 lorsque N tend vers $+\infty$. Soit $\varepsilon > 0$. On peut trouver N tel que pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$\left| I_n\left(\frac{R_N(z)}{z - z_0}\right) \right| \leq \frac{\varepsilon}{3}.$$

Comme on peut choisir N aussi grand qu'on veut, on peut aussi imposer que $|f(z_0) - S_N(z_0)| \leq \frac{\varepsilon}{6\pi}$ (puisque tend vers 0 quand N tend vers $+\infty$).

Par ailleurs, N étant ainsi fixé, d'après la question IV-4,

$$I_n\left(\frac{S_N(z)}{z - z_0}\right) \rightarrow 2i\pi S_N(z_0),$$

donc il existe n_0 tel que pour tout $n \geq n_0$,

$$\left| I_n\left(\frac{S_N(z)}{z - z_0}\right) - 2i\pi S_N(z_0) \right| \leq \frac{\varepsilon}{2}.$$

On a alors pour tout $n \geq n_0$, par inégalité triangulaire,

$$\begin{aligned} \left| I_n\left(\frac{f(z)}{z - z_0}\right) - 2i\pi f(z_0) \right| &\leq \left| I_n\left(\frac{R_N(z)}{z - z_0}\right) \right| + \left| I_n\left(\frac{S_N(z)}{z - z_0}\right) - 2i\pi S_N(z_0) \right| + |2i\pi S_N(z_0) - 2i\pi f(z_0)| \\ &\leq \frac{\varepsilon}{3} + \frac{\varepsilon}{3} + \frac{\varepsilon}{3} = \varepsilon. \end{aligned}$$

Cela montre bien que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n\left(\frac{f(z)}{z - z_0}\right) = 2i\pi f(z_0),$$

et en particulier, cela prouve l'existence de cette limite, donc l'existence et la valeur de :

$I\left(\frac{f(z)}{z - z_0}\right) = 2i\pi f(z_0).$

Question subsidiaire : C'est fait de façon élémentaire dans certains ouvrages, par exemple *Calcul infinitésimal* de Jean Dieudonné.